

jours, ceux-là, et ils devenaient de plus en plus rares. Bien souvent, au lieu de se raviver ainsi qu'une fleur au soleil, la pauvre malheureuse jeune fille se repleyait sur elle-même, flétrie et glacée comme sous un ciel d'hiver. Sa tête se renversait en arrière sur la chaise longue dans laquelle elle était assise, ou, pour mieux dire, couchée; son regard se voilait derrière ses paupières devenues presque bleues; elle tombait dans un anéantissement profond et semblait endormie.

L'enfant alors respirait en liberté; il joignait ses petites mains pour remercier Dieu de lui avoir donné force et courage; il s'approchait à pas de loup de sa sœur Eugénie; il la contemplait en silence avec un regard de tendresse et de pitié.

Mais parfois, lorsqu'il s'oubliait ainsi, elle rouvrait tout à coup les yeux. Son sommeil n'était qu'un piège. Oui, monsieur, elle avait de ces ruses-là; elle imaginait mille moyens de surprendre ce secret poursuivi avec tant d'acharnement et qui lui échappait toujours!

Aussi son caractère s'altérait de plus en plus. Elle s'aigrit, elle s'irrita et — ce qui semblait impossible — elle devint presque mauvaise.

Tout le monde en souffrit, mais surtout Petit-Jacques.

C'étaient tous les jours des interrogatoires pleins d'embûches et de terreurs, des scènes à en devenir fou... Une torture morale... quoi!... un vrai martyre!

Et notez bien, monsieur, qu'il n'y avait plus même de bous revirements comme la première fois. Non, non... elle s'offensait finalement de son obstination, elle l'éloignait brusquement pour s'isoler dans une morne bouderie, et c'était en vain qu'il se désolait, qu'il suppliait, qu'il pleurait maintenant; elle le chassait de sa présence, elle lui disait:

— Tu parleras... ou bien je ne t'embrasserai plus, je ne t'aimerai plus... tu ne me verras plus!

Oh! Petit-Jacques... mon pauvre Petit-Jacques, c'est alors que tu dus être malheureux, désespéré!

Et cependant, monsieur, il resta muet encore.

Mais les menaces de Mlle Eugénie, de sa sœur Eugénie, semblèrent se réaliser. Elle en arriva à le prendre en grippe, en aversion, en haine. Un jour enfin elle lui fit défendre son appartement. Oh! pauvre demoiselle... il fallait qu'elle souffrit bien ce jour-là!

Pour le coup, Petit-Jacques sentit qu'il était à bout de résolution, qu'il allait tout dire.

Il en eut même la pensée. Il se mit

en chemin pour la mettre à exécution, il monta l'escalier qui conduisait à la chambre de la malade, il entra ouvrit la porte...

Mais, sur le seuil même, il se ressouvint de son serment, et surtout des paroles du docteur: "La vérité la tuerait!"

Et il s'enfait en disant:

— J'en mourrai peut-être aussi... mais je ne parlerai pas!

Désormais il évita la demoiselle; il ne la vit plus qu'en présence de ses parents, devant tout le monde.

Le reste du temps, les heures qu'autrefois il passait près d'elle, il se confinait au fond du jardin, et là, tout seul, il pleurait, il priait.

Mais ne voilà-t-il pas que M. et Mme. Duhamel se blessent de son changement de conduite, et que c'est lui qu'ils en accusent!

Petit-Jacques... tu manques de gratitude et d'affection envers celle qui t'appelait son frère! C'est mal, mon enfant, c'est bien mal... Il ne t'aurait fallu cependant qu'un peu de patience encore!

Telles furent les cruelles paroles que lui dit la mère.

Quant au père, il ajouta:

— Si tu ne te sens pas le courage d'attendre jusque-là, mon ami, ne te gêne pas pour le dire. Je te ferai reconduire à Villerville; Eugénie n'a pas besoin de toi pour mourir!

Petit-Jacques, qui d'abord était resté tout interdit, voulut protester de son dévouement, dire ce qu'il en était... Mais l'émotion ne lui permit qu'un sanglot, et lorsqu'il retrouva enfin la parole M. et Mme. Duhamel n'étaient plus là.

D'ailleurs, l'auraient-ils compris? auraient-ils voulu le croire? On en arrivait à cette dernière période, où, dans une famille, il n'y a plus d'oreilles, plus de regards, plus de raisonnement, plus d'âme... à cet énervant état de choses, ce n'est plus terrible encore que le deuil, où la mort n'a pas encore frappé, mais où déjà chacun la sent dans la maison. Le père et la mère étaient comme atteints de folie... non point la folie qui se débat et se désespère à l'approche du malheur, mais la folie morne et sombre qui déjà courbe la tête sous le suprême coup. La jeune fille ne parlait plus, ne bougeait plus, respirait à peine. Lentement, insensiblement, ainsi qu'une lueur déjà presque éteinte, elle agonisait sur sa chaise longue; car elle n'avait pas voulu qu'on la remit au lit, prétendant que son lit était une tombe. A chaque instant, on s'attendait à entendre retentir dans la chambre ce cri soudain de désespoir qui toujours accompagnait une âme bien aimée qui

s'envole. Chaque fois que quelqu'un en sortait, c'était pour n'y rentrer qu'avec effroi, et du regard demandant à tous les autres: "Est-ce fini?" Il faut avoir eu de ces heures-là dans sa vie pour savoir ce qu'elles sont!

La pauvre petite flamme cependant brûlait encore; mais depuis quelques jours déjà toute espérance s'était éteinte. Le dernier mot de l'agonisante avait été celui-ci: "Je ne veux plus d'hommes noirs!" Ceux qu'elle appelait ainsi... vous le savez, monsieur, c'étaient les médecins. On leur avait donc donné congé, et sans insistance de leur part, allez! Ils savaient bien n'avoir plus rien à faire dans la maison. Quant à d'autres étrangers, quant aux amis, aucun n'osait plus y venir.

Grande fut donc la surprise de Petit-Jacques, auquel d'ailleurs on ne faisait plus guère attention, lorsqu'il vit entrer dans la chambre un personnage inconnu, un homme au costume singulier, à la physionomie plus étrange encore.

C'était un arabe, tout vêtu de blanc, robe et burnous. Sa figure, jaune comme un parchemin, annonçait un âge très-avancé, mais ses grands yeux noirs conservaient un tel éclat qu'ils semblaient lire jusqu'au fond des cœurs. Quant à son front qui rappelait la nuance et le poli du vieil ivoire, il était énorme.

M. Duhamel avait introduit l'étranger comme un riche marchand de Tunis qui offrait de rares bijoux et de précieuses étoffes. La veille, précisément par un caprice de mourante, la demoiselle avait désiré des robes nouvelles.

A l'approche du Tunisien, elle manifesta cependant une sorte de répulsion. Mais son père lui dit, et avec une certaine insistance qui frappa Petit-Jacques:

— Regarde toujours, ma fille... Examine tout à ton aise, et choisis quelque chose... Tu nous feras grand plaisir... à ta mère et à moi... Ne te presse pas, prends tout ton temps... regarde...

Déjà, comme certain d'avance, d'être écouté, l'inconnu étalait ses marchandises, qui réellement étaient fort curieuses et fort belles. Mais il mettait dans tous ces apprêts une sorte de maladresse, et ne quittait pas des yeux le visage de la malade qui, de son côté, le considérait fixement, en proie à une émotion croissante.

Soit que cette émotion exerçât sur elle une secrète influence, soit tout simplement curiosité de jeune fille, elle parvint à se redresser, toucha quelques étoffes, essaya même un bracelet, mais sans cesser de regarder l'Africain.